

LE CARNET

◆ **Christine Grèzes**, 40 ans, devient directrice du développement durable de **Bouygues Construction**. Titulaire d'un DESS de l'Institut français de presse, elle est entrée chez Bouygues en 2002 à la direction de la communication de la Saur, avant de rejoindre Bouygues Construction pour coordonner le projet vision et performance.

◆ **Hervé Brunette** quitte la direction du marketing de TBWA Europe pour prendre la tête de la branche santé **TBWA-WorldHealth Europe**, qui gère notamment la communication des marques Lipitor, Viagra et Detrol de Pfizer. Il a piloté BDDP Milan, après avoir été directeur général adjoint de BDDP Paris et président de la filiale Tequila France.



5

◆ **Jean-Luc Roux** est le nouveau vice-président de **M&C Saatchi GAD**, qu'il a intégré en 2005 comme associé. Diplômé de l'IAE, il a participé à la création et à la direction de BETC Euro RSCG, avant d'assurer la restructuration financière du pôle Internet de BBDO en tant que directeur général adjoint de CLM BBDO et président de Tecin BBDO.

◆ **François Copigneaux** prend les commandes de **ColiPoste**. Membre du comité exécutif de GeoPost, cet ingénieur en chef au corps des Mines a commencé sa carrière à la Drire des Pays de la Loire et au ministère de l'Environnement, avant d'être nommé conseiller technique du président du groupe La Poste, puis directeur des opérations de Chronopost International France.

◆ **Xavier Lebray**, 57 ans, est nommé président du directoire du cabinet **Bignon Lebray & Associés**, qui vient de consolider son développement international en obtenant une licence en Chine. Cet avocat, spécialiste du droit social et des fusions-acquisitions, a exercé à New York chez White & Case, puis dans sa filiale parisienne, avant de rejoindre Bignon Lebray en 1986 comme associé.

◆ **Frédéric Coeuille**, 35 ans, prend les rênes d'**Internet Fr**, spécialiste de l'hébergement infogéré, dont il était directeur technique depuis 2004. Cet ingénieur Epita a, entre autres, piloté plusieurs projets nationaux et internationaux de construction et d'exploitation d'infrastructures IT, d'expertise ITIL pour Sita-Equant et Exodus.

Rubrique réalisée en partenariat avec

Nomination

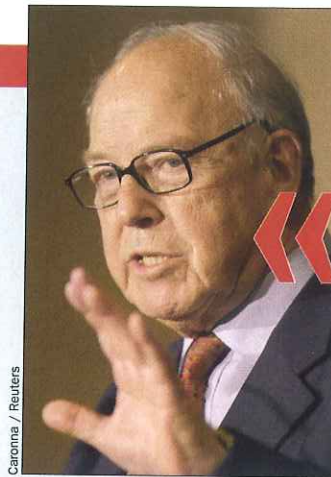
Vous avez récemment changé de poste?

Faites-le savoir sur
www.nomination.fr

L'INTERVIEW

HANS BLIX

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION INTERNATIONALE SUR LES ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE



Caronma / Reuters

« Attention à ne pas humilier l'Iran »

Dans la nouvelle course mondiale à l'armement, la situation en Corée du Nord est plus préoccupante qu'en Iran. Pourtant, Pyongyang a pu négocier des garanties avec l'Onu, pas Téhéran.

Après avoir été responsable des inspecteurs de l'Onu chargés d'enquêter sur les stocks d'armes de destruction massive en Irak avant l'invasion de 2003, Hans Blix est président de la Commission internationale sur les armes de destruction massive. En visite à Paris à l'Institut français des relations internationales (Ifri), il s'inquiète de la nouvelle course à l'armement dans le monde.

E. B.

Challenges. L'Iran ne fléchit pas sur ses activités d'enrichissement d'uranium, les Américains veulent installer un bouclier antimissile aux portes de la Russie, la Corée du Nord a réalisé ses premiers essais nucléaires, et le budget militaire de la Chine explose... La planète se réarme-t-elle?

Hans Blix. C'est indiscutable! Même si, depuis la fin de la guerre froide, nous sommes passés de 55 000 à 27 000 têtes de missiles dans le monde, nous assistons en ce moment à une nouvelle course à l'armement. Et encore! La liste des pays que vous citez n'est pas exhaustive. Or comment voulez-vous convaincre l'Iran de mettre un terme à ses activités d'enrichissement si la Grande-Bretagne, de son côté, déclare qu'elle veut renforcer sa défense nucléaire par crainte des tensions internationales? C'est comme un père qui expliquerait, cigare aux lèvres, à son enfant qu'il ne faut pas fumer. Il n'est pas plus compréhensible d'ailleurs pour les Iraniens que les Etats-Unis signent un accord avec l'Inde sur le nucléaire tout en l'interdisant formellement à Téhéran.

Que Mahmoud Ahmadinejad déclare vouloir « rayer Israël de la carte » accroît peut-être la crainte de voir cet Etat se doter de l'arme atomique...

En réalité, la situation en Asie est bien plus préoccupante qu'au Moyen-Orient. Il faudra des années à l'Iran pour se doter de la bombe, alors qu'en Corée du Nord les premiers essais ont déjà eu lieu. Pourtant, il y a deux poids et deux mesures dans la gestion de ces deux crises. On a négocié avec la Corée du Nord sans conditions préalables, alors qu'on exige de l'Iran de mettre fin à ses activités d'enrichissement avant même de discuter. Pyongyang a reçu des garanties de sécurité pour le pays que personne n'a accordées à Téhéran. Enfin, on a promis à la Corée du Nord une aide économique dont il n'a jamais été question pour l'Iran. Méfions-nous de ne pas réveiller des sentiments d'humiliation. L'une des raisons pour lesquelles l'Irak avait décidé d'expulser les inspecteurs juste avant l'invasion de 2003 a été l'humiliation ressentie lorsque la Commission a souhaité inspecter le palais de Saddam Hussein.

Craignez-vous des frappes américaines?

Non. Je pense que le public américain est trop fatigué de la guerre en Irak. En revanche, certaines personnes en Iran y voient leur intérêt. D'où les provocations récentes, comme l'arrestation, le 23 mars dans le golfe Persique, des quinze marins britanniques. Une attaque américaine renforcerait le pouvoir des *hard-liners*, les tenants de la ligne dure, du gouvernement de Téhéran. ■